

# Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

## Vente Extraordinaire de Souliers

**Pour Dames: Souliers 3.00 à 5.00.**  
Souliers "Pumps", "Colonials", "Oxfords" et boutonnés. En cuir de tous genres et de toutes les couleurs, telles que blanc, et couteil blanc, "sea island"; satin noir et suède gris.

**Pour Garçons: Souliers 2.25 à 3.00.**  
Une petite quantité de souliers, et de "Oxfords", vernis et veau terne; boutonnés, lacés, et genre "Blucher".

**Souliers d'Enfants: 1.50 à 2.00.**  
Une petite quantité de souliers boutonnés, souliers vernis, en chevreau; peau de veau, terne; chevreau "Dongola" et velours noir. Numéros de 6 à 9, et 8 1/2 à 11. Une occasion exceptionnelle pour acheter à bas prix des souliers de première qualité.

**Chaussures "Tennis", "Bals" et "Oxfords",** marque "Campfire", en couleurs brunes, noires et blanches, pour hommes, jeunes gens et garçons. Souliers d'hommes, 98c. Souliers pour garçons, 89c.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

impair à tous les sujets allemands non naturalisés d'avoir à quitter le territoire des Etats-Unis, dans un délai de huitaine. Une sanction de cette nature ne manquerait pas d'efficacité, et ce n'est pas la seule, dans son genre, dont disposerait, le cas échéant, le Cabinet de Washington.

La note, en préparation depuis deux jours, du Président Wilson n'est pas encore partie qu'on cherche déjà à appuyer la réponse de l'Allemagne, en pensant généralement que, dans l'esprit du gouvernement allemand, cette réponse empruntera son caractère à l'aspect actuel du théâtre des hostilités en Europe et à ses promesses pour l'avenir. S'il en doit être effectivement ainsi, on peut craindre que les succès remportés, ces jours derniers, en Galicie, par les armées des Puissances Centrales, n'induisent l'Allemagne à se montrer moins disposée à la conciliation envers les Etats-Unis, et il faudra peut-être le regretter pour l'Allemagne, dont les victoires qui l'ont favorisée occasionnellement, ces dix derniers mois, n'ont pas souvent eu leur lendemain.

### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

les caricaturistes se produisent aussi en Suisse contre des hommes de cœur et d'esprit et c'est ainsi qu'un artiste vite devenu populaire, M. Pierre Chatillon a eu le grand honneur d'être condamné à mille francs d'amende par un tribunal militaire, siégeant à Neuchâtel, pour avoir dessiné de belles cartes postales. Son Eminence le Cardinal Mercier, sous le Manteau du Christ. Laissez-venir à moi les petits enfants; et un Guillaume en boucher; de vrais chefs-d'œuvre du genre.

Le dessinateur Louis Chatillon était défendu par un avocat d'un rare mérite, Maître Charles Colomb de la Chaux-de-Fonds qui a plaidé avec une courageuse indépendance, en faisant remarquer que:

"A Berne, les publications les plus offensantes pour la Triple-Entente s'évalent à toutes les devantures, alors que le "Simplissimus" se vend librement; alors que, dans certaines villes, des débitants vendent des cartes d'importation germanique où sont grossièrement insultées la France, l'Angleterre et même la malheureuse Belgique."

Interrogé, l'accusé Louis Chatillon, a fait cette belle déclaration:

"Si j'avais été journaliste, j'aurais exprimé mon indignation par des ar-

tiels; n'étant que dessinateur, je l'ai rendu par mon crayon."

Cela nous console un peu de ce manifeste de certains professeurs des universités françaises qui, sans que rien les y oblige, se mettent à lancer des injures invitant à suspendre l'opinion pendant "à réprimer toute sympathie" en face des actes comme les crimes allemands.

Dix-neuf professeurs de l'Université de Neuchâtel ont refusé de signer ce manifeste; comme nous avons pour eux une reconnaissance pleine d'admiration.

Nous trouvons aussi pour nous réconforter l'œuvre d'Edmond Bille que l'on a justement qualifiée d'une des grandes consciences de la Suisse contemporaine et qui a publié un album: "Au Pays de Tell" dont il définit lui-même la portée:

"La Suisse épargnée par la terrible faucheuse, est-elle restée, pendant la terrible tourmente, fidèle à son histoire et à ses traditions démocratiques? Sommes-nous encore les fils de Tell?" "La Suisse officielle n'a peut-être pas répondu toujours aux aspirations de l'âme helvétique; mais, l'autre, celle du Grütli et non celle du lion de Lucerne, la Suisse de Morgarten, n'est pas morte. Elle ne peut s'incliner devant le militarisme conquérant et renier celui qui défendait comme au temps de la Révolution, les "principes sains de la liberté humaine".

"Ces dessins, tracés sur le sable de l'actualité, reflètent nos doutes et nos déceptions. Mais, ils disent aussi nos espoirs. Si d'aucuns ne les trouvent pas assez neutres, qu'ils accusent les temps qui sont faits de courage et non de veulerie."

Cela fait au bien de lire de pareilles paroles; cela réconforte et je demande à m'incliner avec respect devant ces consciences révoltées contre le sauvagerie qui sera vaincue bientôt.

Mais, je voudrais seulement vous signaler un journal d'images et la force des choses m'incite à vous signaler de grands artistes qui sont aussi de grands cœurs; ils ne se sont pas demandés où était la sécurité et le profit, mais où était la justice et le devoir.

Les braves cœurs!

## LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

### FAITS DIVERS INTERESSANTS

PROCES DECIDE EN FAVEUR DU GOUVERNEUR HALL.

Harry Lester, accusé de meurtre est transféré de Baie St. Louis à Gulfport.

LOUISIANE.

**Gain de cause pour le Gov. Hall.**  
Shreveport, 5 juin. — Le juge T. F. Bell de la cour de district de la paroisse Caddo a décidé en faveur du gouverneur Hall, qui a autorisé des sondes du lac Cross pour exploitations commerciales de gaz et pétrole. La ville de Shreveport a payé \$11,000 pour les droits de surface du lac, s'assurant une base permanente pour son eau. Le juge Bell a alloué \$250 d'honoraires à l'avocat M. McInerney.

**Décès.**  
Thibodaux, 5 juin. — Mme Sam Roundtree, une résidente de notre ville et auparavant de Terrebonne est morte hier et a été enterrée aujourd'hui au cimetière de St. Joseph.

**Nouvelle de Plaquemine.**  
Plaquemine, 5 juin. — Les commerçants ont convenu de fermer de bonne heure à partir du premier du mois et continueront pendant l'été.

Un jeu de base ball aura lieu dimanche entre les équipes des Plaquemine Athletics et du Jefferson College.

A. G. Wutke a vendu sa propriété sur la rue Main, vis à vis du magasin de Wilbert Sons à la A. Wilbert Sons & S. Co., et Madame Geo. W. Hrohm a vendu sa maison sur Churchill à Edward B. Schwing.

**Incorporé.**  
La charte de la Progressive Drug Co., Ltd., avec un capital de \$3000 a été enregistrée.

**Nomination.**  
Shreveport, 5 juin. — Louis Lacroix anciennement de la Nouvelle Ibérie, a été nommé assistant procureur général de district sous le procureur général fédéral George Whisfield Jack.

MISSISSIPPI.

**Club.**  
Biloxi, 5 juin. — Les actionnaires du Deer Island Club, formé par les Elks de Biloxi et d'autres villes de la côte se sont organisés, choisissant Louis Goldman comme président et E. K. Ott, Secrétaire. Les plans pour la construction d'un bâtiment pour la société ont été approuvés, le coût du bâtiment sera de \$3000 et les travaux commenceront dans dix jours.

**Prisonnier ému.**  
Gulfport, 5 juin. — Harry Lester, accusé du meurtre du maître de bagages sur le train No. 1 du chemin de fer Louisville et Nashville il y a à peu près deux mois a été conduit de Baie St. Louis, ici par ordre du juge James H. Neville. Il a demandé à ne pas être enfermé dans la cage de fer protestant en pleurant qu'il était innocent. Lester est un homme d'un physique puissant, mesurant six pieds et pesant 200 livres.

**Marriage.**  
Natchez, Miss., 5 juin. — Evadant les lois de la Louisiane qui défendent le mariage entre premiers cousins, George W. Christian, 65, et Mme Henriette Briggs, 58, de la paroisse Rapides sont arrivés hier et ont été mariés par le juge A. G. Brown. Après la cérémonie ils sont partis en automobile pour le comté Jefferson.

**Inauguration.**  
Biloxi, 5 juin. — Le pavillon Pizatti sera remis officiellement au maire et au conseil municipal lundi soir.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

**Dépêche Spéciale à l'Abécille.**  
Londres, 5 juin. — Pendant les récents combats en Galicie, le prince Bogratie Mouchranksy, qui il y a quelques années avait épousé la princesse Titiana, fille aînée du Grand Duc Constantin, a été tué à la tête de son escadron des cavaliers de la garde. C'est le second grand chagrin du grand duc, son fils ayant été tué au mois d'octobre sur le Niemen.

## Meubles pour l'été et ameublements pour votre intérieur

Le plus grand stock du Sud, duquel nous nous servons pour meubler votre chez-vous complètement

Vous pouvez ouvrir un compte à votre convenance et acheter vos articles aux prix comptant avec facilités de paiement pendant une année ou davantage. Pas d'intérêt.

Meubles, Glacières, Porcelaine, Fourneaux, Couvre Planchers pour les chambres, et Meubles pour la Cuisine.

Les acheteurs de la campagne sont priés de se faire adresser les prix, les illustrations de tout ce qu'ils désirent.

## MAX BARNETT FURNITURE CO., INC.

537-547 RUE BARONNE

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

### FEMMES FRANÇAISES

Le "Congrès international des femmes" tient cette année ses assises à La Haye. Choix éloquent, à l'heure de la faillite des diplomates, choix symbolique et vain tant que le canon tonnera. On sait que Mme Edmond Adam, sollicitée de prendre part à cette réunion ou doivent se rendre des Allemandes et des Austro-Hongroises, s'y est refusée. Nous ne lui ferons pas l'injure de la complimenter. Son simple tact, autant que son ardent patriotisme, lui dictait cette attitude. Les Françaises n'iront pas à La Haye, elles ont raison, ce n'est pas leur place.

On concevait une réunion de femmes de pays neutres; on ne peut imaginer une rencontre des femmes de France avec nos ennemies. Elles ont trop à faire en ce moment: blessées à soigner, réfugiés à secourir, misères à aider, laines à tricoter. Non; elles n'ont pas le temps d'aller "causer".

Causer? Et de quoi? Primitivement, ce devait être d'un armistice, d'un armistice profitable à nos agresseurs. Franchement, était-ce possible? On a, paraît-il, modifié l'idée de l'armistice; mais alors, de quoi des femmes françaises pourraient-elles parler sinon de la guerre? Se taire? le moyen? Comment étouffer leur âme soulevée d'horreur et d'indignation? En parler? Ce serait donc pour cracher leur dégoût contre les épouses et les mères de nos ennemis? Si encore elles eussent pu espérer les convaincre!

Non, leur présence était impossible; leur dignité l'a compris. Un pareil congrès, et avec un but de pacification, vient trop tôt ou trop tard. Ah! certes, si avant la guerre, cette guerre que les Allemands ont précipitée comme un traitre cataclysme, on avait pu consulter les femmes, nos femmes, celles de nos alliés, peut-être même un certain nombre de nos ennemies, elles auraient reculé, frémi, protesté contre la hauteur de ces gigantesques et monstrueuses hécatombes. Mais aujourd'hui le vin est tiré, il faut le boire. Dommage que se soit du sang!

Après la guerre, on pourra causer! Peut-être, ce n'est pas sûr, car les femmes françaises conserveront vivante longtemps leur république pour les femmes d'Allemagne qui, leurs frères le prouvent, n'ont pas craint d'encourager leurs hommes à piller, tuer, incendier et détruire sans pitié!

Non, l'on ne voit pas nos Françaises en face des Allemandes. J'en suis bien sûr que ces dernières, c'est-à-dire celles qui se rendent à La Haye, y apportent peut-être un esprit moins violent, moins haineux que celui de leurs compatriotes. Si cela est, qu'elles le montrent! Qu'elles aient le courage de se désolidariser d'avec la masse folle et furieuse, d'avec leur peuple mégalo-mane. Qu'elles aient la franchise de désavouer le viol sadique et sanglant de la Belgique, les atrocités de toute nature commises par les soldats allemands.

Ce ne seront qu'une voix, deux ou trois voix dans ce désert d'hommes, ce désert d'épouvante et de délire; du moins celles-là rédimeraient leur âme! Mais cela, le diront-elles? Et tant qu'elles ne l'auront pas dit, ont-elles possible à nos femmes de les écouter, de les regarder même dans les yeux?

Encore serait-ce bien peu ces voix isolées dans l'ouragan, aussi peu que celles des deux socialistes allemands et de quelques social-démocrates. Nous sommes loin encore du jour où l'Allemagne reconnaîtra son crime d'orgueil, de cupidité et de cruauté!

Non, plus j'y pense, moins il se justifie, ce "Congrès international des femmes" à pareille heure, et combien je préfère, à celles qui échangeront d'inutiles paroles, ces suffragistes anglaises qui téléphonistes, interprètes, automobilistes, servent virilement à l'armée!

Si encore les femmes des pays neutres sortaient de cette soi-disant et injuste neutralité, qui prétend tenir la balance égale entre les criminels et

### Paravents pour automobiles

Nous avons en magasin toutes les grandeurs de paravents pour automobiles et nous vous les offrirons à des prix raisonnables.

GLACES POLIES UNIES ET BISEAUTÉES. MIROIRS FRANÇAIS UNIS ET BISEAUTÉS.

Nous sommes à même de vous fournir les estimés de glaces polies pour devantures.

**M. Augustin's Paint Store**  
323 Baronne St.  
Telephone Main 4030.

les assaillis; si encore les femmes des pays neutres osaient dire aux Austro-Allemands ce que leur conscience doit penser, ce que leur cœur doit ressentir; si elles se faisaient un devoir de s'efforcer de les éclairer, de les ramener à une notion saine et probe des vérités morales absolues!

Mais peut-on l'espérer? Ne se piqueraient-elles pas d'une impartialité mensongère et frauduleuse, d'une impartialité qui choque plus le sens de la pure et droite justice, que la déloyauté même et la scléroté des nos ennemis? Ceux-ci encore peuvent invoquer de mauvaises raisons, leur bonne foi de malades, leurs intérêts grossiers, leur barbarie native persistant à travers leur stupide "Kultur"; mais que peuvent invoquer, si elles se taisent, ces femmes de pays neutres et témoins, que leur silence ferait paraître presque complices?

Souhaitons cependant que de ce La Haye, où les diplomates de la paix ne parlent plus, une voix de vérité, un cri de révolte nous parviennent.

Nos femmes françaises s'étant noblement abstenues d'y aller, ce ne sera pas leur voix, ni leur cri qu'on entendra; on ne pourra donc les taxer de partialité.

Parlez vous autres, mesdames, parlez! Nous écoutons. A vous la tribune et le verre d'eau sucrée, mesdames Allemandes. Plus haut, s'il vous plaît? On n'entend rien!

PAUL MARGUERITE.

### AMERIQUE, ANGLETERRE, FRANCE.

De M. Hugues Le Roux, dans le "Matin".

"Dans le cœur de beaucoup d'Américains, l'Angleterre est demeurée la puissance qui, jadis, mit obstacle aux droits de leurs pères et qu'il fallut débouter de ses prétentions par la force. Le fait est que toute plaisanterie dont les Anglais sont l'objet trouve ici, dans la conversation, sur la scène, les visages prêts à se déridier. Et puis, il y a les rancunes impécieuses, pourtant tenaces, qui couvent dans les milieux populaires, surtout chez les Irlandais.

"On agrave toutes ces nuances en les notant. Les gens bien élevés mettent ces sentiments au point de la réalité quand ils nous disent avec un sourire:

"— Voilà, les Anglais sont nos cousins. Vous, Français, vous êtes nos amis."

### PORTRAIT OF MAYOR CROSSMAN.

The portrait of Mayor A. D. Crossman, who was Chief Executive of the City of New Orleans from 1848 to 1851, which will be presented by Mrs. L. C. Richards to the Crossman School with appropriate ceremonies on either June 10th or 11th — the exact date not yet having been fixed by Superintendent J. M. Gwinn, who has the matter in charge.

Mr. W. O. Hart who is looking after the matter for Mrs. Richards, (mother of Mrs. Hart), desires the presentation to be a Mayor's event and to that end hopes that Mayor Behrman and four living Mayors, W. J. Behan, (1882-1884), J. V. Guillotte, (1884-1888), John Fitzpatrick, (1892-1896) and Paul Capdeville, (1900-1904) will participate in the proceedings.

## DIX JOURS DE PLUS

Avant la restauration de notre magasin. Nous sommes obligés de baisser considérablement nos prix afin de réduire notre stock

## GRUNEWALD'S

- PLEYEL, bon pour exercices.....\$19
- PLEYEL, bon état.....\$25
- BEAUVAIS, très bon état.....\$50
- PLEYEL, très bon état.....\$50
- CARL BLAEDEL, très bon état.....\$75

- NEW ENGLAND, chène.....\$175
- KROEGER, chène.....\$175
- IVERS & POND, chène.....\$180
- PEASE, acajou.....\$180
- VOSE & FILS, acajou.....\$180
- NORMAN, chène.....\$195
- FAZENDE, acajou.....\$195
- HAMILTON, chène.....\$200
- MATHUSHEK, bois de rose.....\$200
- MÉHLIN, ébène.....\$210

TOUS LES PIANOS CI-DESSUS 75c PAR SEMAINE

- KINGSBURY, chène, en très bon état.....\$135
- BOUDOHR, acajou.....\$150
- WAGNER, acajou.....\$160
- FISCHER, ébène, très bon état.....\$165
- VOSE & FILS, acajou.....\$165

TOUS LES PIANOS CI-DESSUS \$5 PAR MOIS

GRATIS Avec chaque piano, tabouret, échappe, transport et six pièces de musique à notre choix.

Chaque piano est étiqueté et le prix marqué en chiffres bien visibles

## PIANOLAS

\$224 ET AU-DESSUS JOUENT DES ROULEAUX DE 88 NOTES \$10 COMPTANT \$6 PAR MOIS

## L. GRUNEWALD CO., LTD.

733 RUE CANAL